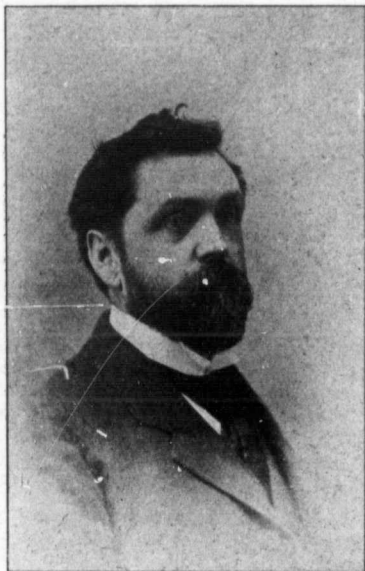


Les Membres du Bureau Exécutif

M. LOUIS JOSEPH DAVID PAPINEAU

Secrétaire Général de l'Alliance Nationale

Le Secrétaire Général de l'Alliance Nationale est né à St-Luc, comté de St-Jean, en 1858. Sa famille vint s'établir à St-Henri de Montréal, en 1864. Il fréquenta les classes des révérends Frères des Ecoles Chrétiennes et il a conservé de ses anciens maîtres le meilleur souvenir et a toujours été heureux de le proclamer. C'est sous la direction de ces excellents éducateurs de la jeunesse qu'il a puisé cette instruction solide qui n'a



M. L. J. D. PAPINEAU.

pas peu contribué à faire de lui l'homme pratique et judicieux que la plupart de nos confrères ont eu plus d'une fois l'occasion d'apprécier.

Le 28 mai 1888, il épousa Mlle Lucie Paquette, qui est décédée le 7 mars dernier, lui laissant quatre enfants en bas âge.

Il fut employé pendant plusieurs années au Palais de Justice de Montréal, où il a pu acquérir sur les principes du droit des notions générales d'une réelle valeur dans l'accomplissement de ses fonctions actuelles.

Lors de la fondation de l'Union St-Joseph de St-Henri, il avait été choisi comme pre-

mier Secrétaire de cette société et il en fut plus tard élu Président.

La mutualité a toujours eu pour lui des attraits particuliers, ce qui lui fit consacrer la plus grande partie de ses loisirs à l'étude de cette importante question.

L'examen qu'il fit des différents systèmes des sociétés de secours mutuels le convainquit qu'il y avait une réforme importante à apporter dans nos organisations canadiennes de cette nature : l'accumulation d'un fonds de réserve pour faire face aux besoins plus grands de l'avenir. Il se fit alors l'avocat de ce système auprès de nos sociétés de bienfaisance nationales et catholiques, afin de leur assurer, au point de vue financier, la même supériorité qu'elles avaient déjà sous tous autres rapports sur les associations étrangères et protestantes de même nature.

En 1893, époque de la fondation de l'Alliance Nationale, il se joignit à MM. H. Laporte, C. A. Décarie, Th. Cypihot et Alfred Saint-Cyr et travailla, de concert avec eux, et, plus tard, avec le comité provisoire choisi par les fondateurs, à asseoir la nouvelle organisation sur les meilleures bases possible en la dotant de statuts et règlements dont la mise en pratique a démontré la sagesse et qui ont été l'une des principales causes de la marche si progressive de notre Association.

Choisi comme Secrétaire Général à une assemblée des fondateurs, en 1893, il partagea son temps entre les devoirs de sa profession de sténographe et les intérêts du bureau de l'Alliance Nationale, dont il avait la direction.

Réélu à la convention générale de 1894, il abandonna complètement sa profession pour s'occuper exclusivement de sa charge de Secrétaire Général de l'Alliance Nationale, charge qu'il a toujours occupée depuis et à laquelle il consacre tout son temps et son talent. La plus grande de ses ambitions est de voir l'Alliance Nationale devenir non-seulement une société de bienfaisance forte et prospère, mais encore une de nos plus belles et de nos plus glorieuses institutions nationales et patriotiques.

On ne chante plus en France depuis que tout le monde est devenu musicien ; dans un demi-siècle, on n'écrira plus.

A. HOUSSAYE.

Il faut bien se résigner à vieillir, puisque c'est le seul moyen de vivre longtemps.

AUBER.